

Proposition de stage de M2

6 mois à compter de février 2021

Reconstruction de trajectoires de systèmes agropastoraux au Sahel

Mots-clefs :

Systèmes agropastoraux, Sahel, trajectoires des systèmes de production, pratiques culturelles et pastorales, interdisciplinarité, érosion du sol.

Sujet

Contexte

Des travaux récents suggèrent l'existence de « points de bascule » (*tipping points*) hydrologiques dans certaines parties du Sahel, entre un mode à fort couvert végétal/faible ruissellement et un mode à faible couvert végétal/fort ruissellement. Le projet ANR TipHyc (2020-2024) vise à explorer cette hypothèse sur les décennies passées et proposer des scénarios pour le futur avec des outils de modélisation. Cela nécessite de bien caractériser dynamique et pression d'occupation du sol (*land use*) et les pratiques agro-sylvo-pastorales associées. Alors qu'il existe des bases de données et des cartes indiquant des classes d'occupation du sol (surfaces cultivées, surfaces pâturées, savane arborée...), elles ne contiennent pas d'informations sur les pratiques de gestion (comme le type de plante cultivée, le traitement des résidus de culture, le travail du sol, l'assolement, les mobilités pastorales ou encore l'usage des ligneux...) alors qu'elles constituent des dynamiques hommes/milieu et aboutissent à des états spécifiques de la surface terrestre.

Ces environnements (au sens d'une nature anthropisée) sont en capacité de produire des basculements hydrologiques dont les causes sont à rechercher dans les nombreux changements qui s'observent (climat, croissances démographiques, pratiques agro-sylvo-pastorales).

Objectif

Ce stage a pour objectif de documenter les trajectoires des systèmes agropastoraux sur les décennies passées pour un/des site(s) d'étude(s) sahélien(s), notamment la région du Fakara au sud-ouest du Niger. D'autres régions d'études pourront être considérées, comme le bassin arachidier du Sénégal.

Approche

Pour ce faire, l'étudiant-e s'appuiera sur une recherche bibliographique approfondie (publications, littérature grise, savoirs d'experts).

Le travail du stage se concentrera sur les pratiques qui peuvent avoir un effet sur les processus d'érosion hydrique et éolienne, donc notamment les pratiques induisant une diminution ou une augmentation du couvert végétal (cultivé ou non cultivé). Le couvert végétal sahélien étant largement tributaire de la dynamique saisonnière pilotée par la mousson ouest-africaine (juin-septembre), cette analyse portera sur les pratiques de saison pluvieuse (labour, semis, désherbage, cultures associées/intercalaires...) et de saison sèche (ramassage des résidus de culture, préparation des champs, pâture, usage du bois et entretien des parcs arborés ou des haies, des bosquets ...). Ces pratiques ne seront pas considérées isolément mais contribueront à caractériser des systèmes agropastoraux et leurs dynamiques.

Compétences

L'étudiant-e aura une formation de sociologie ou de géographie humaine, ou encore d'agronomie avec un intérêt pour les sciences humaines. Des savoirs sur les mondes ruraux africains seraient un plus. Il/elle devra faire preuve de rigueur et d'initiative pour l'analyse de sources d'informations variées, relevant du domaine des sciences de l'environnement, de l'agronomie, de la géographie humaine, de la socio-anthropologie, voire des sciences politiques. Des qualités relationnelles permettront de bénéficier au mieux des expertises présentes au sein du consortium du projet TipHyc.

Localisation

Le stage pourra être accueilli au sein du laboratoire iEES-Paris ou bien du GET (Toulouse). Séjours possibles dans d'autres laboratoires membres du projet (Grenoble, Toulouse, Paris, Montpellier).

Gratification

Tout stage de plus de 2 mois doit être rémunéré. Le tarif à compter du 1^{er} janvier 2020 est de 591,78 €/mois (pour 22 jours travaillés).

Encadrants

Co-encadrement F. Gagneron (GET, sociologie), C. Pierre (iEES-Paris, sciences de l'environnement) et J.L. Rajot (iEES-Paris, sciences de l'environnement).

Les candidatures :

Une lettre de motivation, un CV et le relevé de notes du M1 sont à envoyer avant le 20 décembre 2020 à Fabrice GANGNERON, Caroline PIERRE, et Jean Louis RAJOT :

fabrice.gangneron@get.omp.eu

caroline.pierre@upmc.fr

jeanlouis.rajot@ird.fr